

Piacé le radieux
Bézard - le Corbusier

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION GEORGE BRECHT

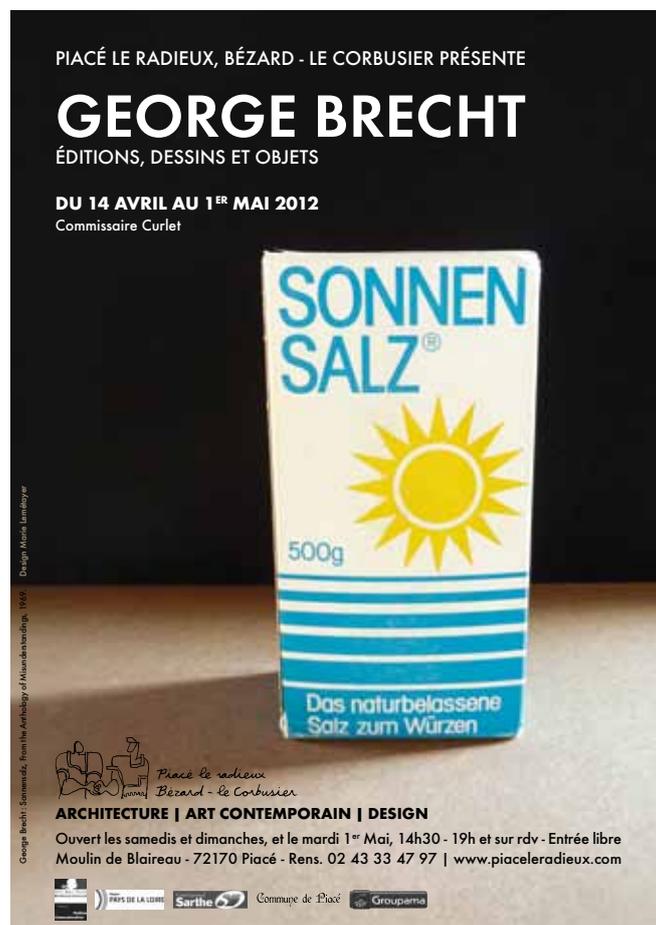
Du 14 Avril au 1^{er} Mai 2012

Moulin de Blaireau - Piacé

Vernissage Samedi 14 Avril à 18h30

L'association Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier et François Curlet présentent l'exposition « **George Brecht** » du 14 Avril au 1^{er} Mai 2012 au Moulin de Blaireau, à Piacé (Sarthe).

Cette exposition regroupe des éditions, dessins et objets de l'artiste américain George Brecht, figure majeure du mouvement artistique Fluxus né dans les années 1960 et dont le principe reposait sur la mise en équivalence de l'art et de la vie.



« **Je ne veux pas être le premier mais le huitième.** »
George Brecht



GEORGE BRECHT (1926-2008)

Né George MacDiarmid aux États-Unis, **George Brecht** s'est imposé comme l'un des membres essentiels du mouvement **Fluxus** dans les années 1960. Pourtant, sa formation de chimiste ne laissait en rien présager un tel parcours.

En 1956-1957, il rédige un premier texte fondateur, *Chance Imagery*, réflexion sur le rôle de la chance dans l'avant-garde artistique et la science du xx^e siècle. Au même moment, il développe ses *Chance painting*, draps trempés au hasard dans la peinture, action qui lui permet de se départir du mythe du hasard chez les expressionnistes abstraits comme Jackson Pollock.

En 1959, il expose pour la première fois, alors qu'il suit les enseignements de John Cage et Allan Kaprow à la New School of Research de New York. L'influence de Cage sera majeure sur Brecht et sur les recherches qu'il conduit sur le hasard et l'aléatoire.

Dès 1960, il met au point ses **events**. Qu'ils aient ou non recours à des objets, ces events sont des partitions écrites décrivant sommairement la démarche à suivre : « Allumez la radio. Au premier son, éteignez-la ». Mais parfois les indications inscrites sur les petites cartes sont plus elliptiques et plus sujettes à l'interprétation libre : « Déterminez le centre d'un objet ou d'un événement. Déterminez le centre plus précisément. Répétez jusqu'à ce que vous ne puissiez pas être plus précis ». Brecht ne goûte en rien la théâtralisation et la mise en scène. *Motor Vehicle Sundown*, réalisé en 1960, est l'un des premiers events conscient des dangers d'un rapprochement avec le théâtre et son écriture. Les conducteurs de plusieurs voitures se sont vus remettre dans un ordre totalement aléatoire des cartes sur lesquelles sont notées 22 instructions différentes rédigées par l'artiste. L'event est donc une combinaison où l'artiste et l'actant peuvent interagir.

George Brecht va jouer un rôle majeur dans la diffusion et le développement de Fluxus.

Ce courant artistique a été lancé en 1962 depuis Wiesbaden en Allemagne par George Maciunas lors d'un festival destiné à abolir les frontières entre les arts et à remettre en cause les modes de perception grâce à des performances, la musique concrète et des gestes du quotidien. Autour de Maciunas, Robert Filliou, Ben Vautier, Wolf Vostell ou Nam June Paik constituaient le noyau dur du courant Fluxus. En 1963, il crée avec Robert Watts le festival Yam à New York, dédié aux arts alternatifs et « habituellement rejetés », globalement invendables. Ce rejet des lois du marché et des institutions artistiques, du fétichisme des objets artistiques, Brecht le partage avec le Français Robert Filliou. Ensemble, ils ouvrent une galerie boutique à Villefranche à partir de 1965, **La Cédille qui sourit**, et produisent des multiples répondant à cette logique de désacralisation de l'art.

Dans sa recherche du hasard, Brecht privilégie la rédaction de ses fiches de propositions mais également les modèles de jeux (puzzle, échecs, cartes à jouer). Il quitte définitivement les États-Unis et s'installe en Allemagne, après être resté en France jusqu'en 1968. En 1973, Ben lui demandera s'il se considérait comme un artiste, ce à quoi Brecht répondit : « Je ne pense jamais à ce que je fais comme étant de l'art ou pas. C'est une activité, c'est tout ». La première rétrospective complète de son travail, *George Brecht Events. A Heterospective*, date de 2005, aux musées de Barcelone et Cologne. Son travail reste largement sous-estimé dans son pays d'origine.

Bénédicte RAMADE (in Encyclopedia Universalis)

Events

Dès la fin des années 1950, George Brecht a su inventer une forme radicalement novatrice : l'Event (événement). L'Event est constitué d'une courte partition écrite, généralement sous forme d'une carte à jouer, et de ses réalisations physiques ou spéculatives. Comme le dit l'artiste : chaque partition d'Event est « un énoncé minimal pour une interprétation maximale ». Oeuvres sans objet, arrangements plastiques et cognitifs, ces événements fondés sur l'indétermination ont pour enjeu principal de transformer notre régime d'expérience. Grâce à l'Event, il ne s'agit plus de voir le monde comme une simple collection de choses, mais comme un processus ouvert, constitué par tout ce qui a lieu.



George Brecht

Water Yam : Coffret en carton rassemblant, selon les éditions, entre 80 et 100 cartes « partitions d'événements ». 1963 (1^{er} ed.)

Fluxus

Issu de la musique expérimentale, Fluxus naît en 1962, ainsi nommé par George Maciunas. Fluxus n'est pas un mouvement aux contours délimités, avec une liste de membres mais plutôt une nébuleuse d'artistes, d'écrivains, de cinéastes, de musiciens, etc. - parmi lesquels Dick Higgins, Yoko Ono, Robert Filliou - aux pratiques éclectiques.

Contre un ordre bourgeois, un art dans une sphère isolée du reste de la société et de la vie, «Fluxus était anti art, surtout s'agissant de l'art considéré comme la propriété exclusive des musées et des collectionneurs. Il s'attaquait au sérieux et à la gravité du modernisme et, à la suite de Duchamp, tentait d'affirmer l'existence d'un lien essentiel entre les objets et les événements du quotidien et l'art».



George Brecht

Deck a fluxgame : boîte blanche en plastique contenant un jeu de cartes, assemblée par George Maciunas. 1966

La Cédille qui sourit à Villefranche-sur-mer

Septembre 1965

George Brecht et Donna Brewer, Robert Filliou et Marianne Staffeldt qui à Rome, avaient pris la décision de réaliser « la Cédille qui sourit », se donnent rendez-vous à Villefranche où, par l'intermédiaire d'amis, ils trouvent un local, 12, rue de May, qu'ils occuperont jusqu'en 1968. George et Donna arrivent de Rome, Robert et Marianne de Paris. Serge Oldenbourg peint au vinyl blanc « la Cédille » et Jo Pfeufer aide à l'installation.

Octobre

Arman et Pierre Restany visitent la « Cédille ». Pierre Restany suggère que nous écrivions de fausses lettres d'adultères (en français, anglais et allemand) et que nous les vendions aux touristes. Arman suggère que nous mettions en vente de fausses mouches espagnoles, un portefeuille de légionnaire complet avec des photos de souvenirs, lettres, insignes militaires, etc... et d'incroyables trophées de chasse, telle une chaise chassant découverte dans la jungle. (Filliou).

1966

« La Cédille » est habituellement fermée aux heures normales d'ouverture. Sur la porte, une ardoise : « On est au café du Midi, chez Gisèle et Raymonde ». Par contre, « la Cédille » ouvre à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Dates importantes pour « la Cédille qui Sourit », tous les trois mois : Comment payer le loyer ?

A lieu, en février, à « la Cédille qui Sourit » l'unique exposition personnelle réalisée en ce lieu. Celle de Ben. George Brecht aime beaucoup le fil vertical (une ficelle qui pend du plafond).

George Brecht, durant l'année, travaille sur « The chapter of the Tumber on fire ». Il fait les pièces qu'il exposera, entre autres, à la Galerie Schwarz.

Dorothee Lannonne visite la « Cédille qui Sourit ».

La Cédille demande à des artistes de participer à « Contribution to the art of giving ». Gilli fait des pinceaux, Arman coupe un livre qui s'appelle « un demi livre d'une demi livre », Venet fait des découpages de papier, Ben, des boîtes mystère et des trous portatifs, Serge Oldenbourg, des contenus, etc...

1967

Erik Dietman fréquente la « Cédille qui sourit ». Il crée les chaises et meubles avec cactus : Sous ces trois chaises, amputées chacune d'un pied, j'ai posé, comme vous pouvez le voir, trois cactus de variétés différentes. Au rythme lent de leur croissance, il leur faut un ou deux ans pour atteindre le siège et là, avec leurs épines et leur force, ils continueront lentement, toujours au même rythme, à pousser la chaise jusqu'à la renverser. Observez que les cactus étant de variétés différentes, ils ne poussent pas à la même vitesse... (Dietman).

La mairie de Villefranche reçoit des projets d'aménagement de la Citadelle : entre autres, la création d'un nouveau casino, l'ouverture d'un Hôtel Hilton. La « Cédille qui Sourit » propose de transformer la Citadelle en « Non Ecole de Villefranche ». L'idée générale était de réaliser un centre de création permanente, où, dans la plus grande liberté, des recherches inter-disciplinaires auraient pu avoir lieu. Le projet s'appelait : « Non Ecole de Villefranche ». La municipalité n'a pas donné suite au projet.

La Cédille ferme ses portes en 1968 sous l'annonce BANQUEROUTE, LA FÊTE EST PERMANENTE.

Source : Ben Vautier



George Brecht
La cedille qui sourit,
1969

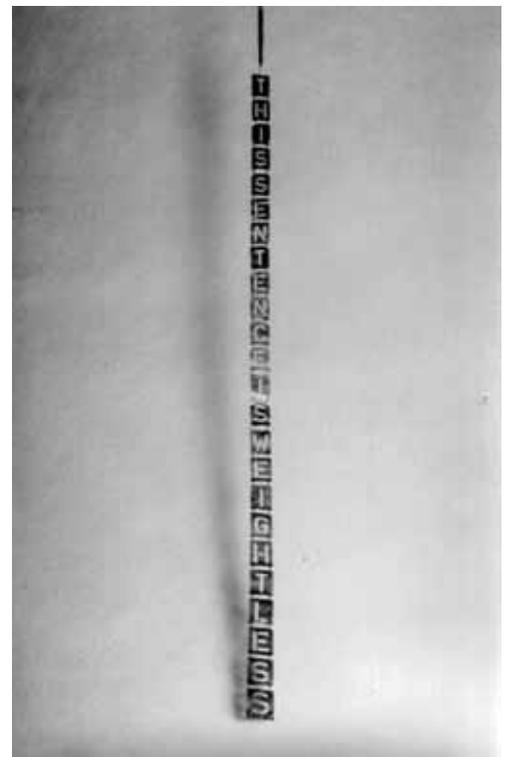
George Brecht
Cedille uhr,
1973



George Brecht / Stefan Wewerka
Aquarelle,
1981.



George Brecht
Porte Folio, Wind Rule,
1969



George Brecht
This sentence is weightless,
1974.

Jan. 2, 1962

G. BRECHT

3,015,332

APPLICATOR

Filed Feb. 25, 1957

Fig. 1.

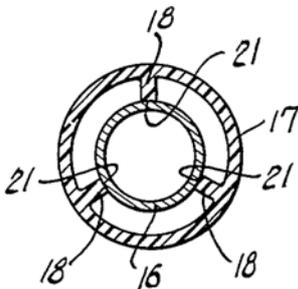
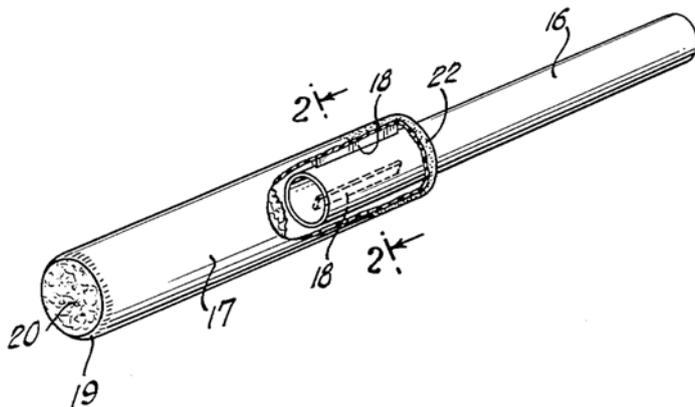


Fig. 2.

INVENTOR
GEORGE BRECHT.
BY *John Sewant*
ATTORNEY

George Brecht

Brevet d'invention de l'applicateur de tampon hygiénique,
1962.

INFORMATIONS PRATIQUES

GEORGE BRECHT

Editions, dessins et objets.

Commissaire Curlet

Exposition du 14 Avril au 1^{er} Mai 2012

Vernissage le samedi 14 avril à 18h30

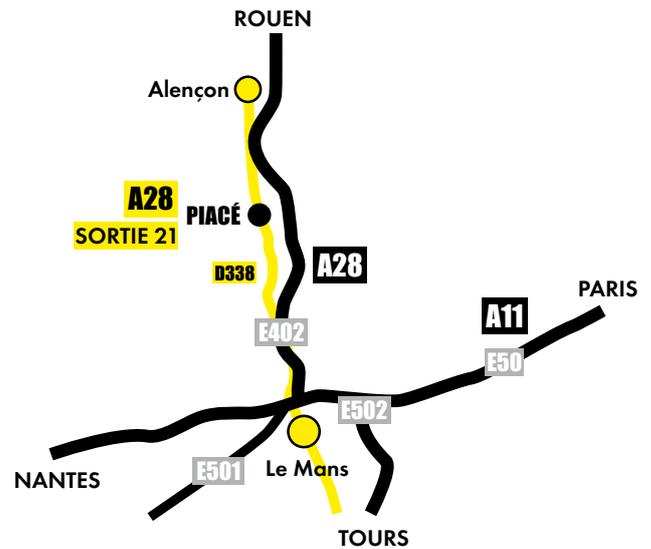
Ouvert les samedis et dimanches, et le mardi 1^{er} Mai de 14h30 à 19h et sur RDV.

Entrée libre

Au Moulin de Blaireau

72170 Piacé

(Le village de Piacé est situé entre Alençon et Le Mans)



CONTACT PRESSE

Benoit Hérisson : 06 61 84 80 92

piaceleradieux@hotmail.fr

ASSOCIATION PIACÉ LE RADIEUX, BÉZARD - LE CORBUSIER

Lieu de réflexion et de recherche sur le territoire et le patrimoine local, l'association Piacé le radieux, Bézard - Le Corbusier est également un lieu de diffusion et de promotion de la création contemporaine.

Elle inscrit ses actions dans les traces d'un projet architectural que Le Corbusier et Norbert Bézard avaient élaboré dans les années trente pour le village de Piacé : « la Ferme radieuse et le Village coopératif ».

Des œuvres d'art contemporain (Lilian Bourgeat, Anita Molinero, Hugues Reip, David Michael Clarke, etc.) sont visibles dans le village toute l'année. Elles préfigurent un parcours invitant à renouveler notre regard sur les campagnes.

Renseignements : 02 43 33 47 97

www.piaceleradieux.com



Région PAYS DE LA LOIRE

Conseil général Sarthe

Commune de Piacé

Groupama

Fondation Le Corbusier

PARISart



Piacé le radieux
Bézard - Le Corbusier

ARCHITECTURE | ART CONTEMPORAIN | DESIGN

Moulin de Blaireau - 72170 Piacé - Rens. 02 43 33 47 97 | www.piaceleradieux.com